15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

16.11.2026

Ehren Tool (né en 1970)
Sans titre (We Are All Going to Die), 2020
Céramique émaillée
Signé et daté au-dessous
Pièce unique
11,5 x 8,5 x 8,5 cm

Prix Love&Collect
250 euros





Vétéran de l’armée américaine, Ehren Tool a quitté le corps des Marines en 1994, après avoir fait la guerre du Golfe

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Vétéran de l'armée américaine, Ehren Tool a quitté le corps des Marines en 1994, après avoir fait la guerre du Golfe. Véritables défis à la mort, depuis, *il ne fait que des mugs*, comme il l'affirme en tête de son *statement*. Ils lui servent autant de catharsis que d'objets transitionnels, pour aller vers les autres, évoquer ses traumas et militer pour la paix.

S'il en a réalisé 22 000 depuis 2001, tous uniques et originaux, si certains sont conservés par de grands musées américains, la plupart ont été offerts, souvent à d'anciens soldats, ou à des familles qui ont souffert de la guerre. Toutes les familles, quoi…

En effet, les mugs d'Ehren Tool ne sont généralement pas à vendre : l'artiste considère que ses coûts de production et d'expédition ne représentent, de toute façon, qu'une infime partie de ce qu'il avait pour habitude de dépenser en alcool avant…

Exceptionnellement, nous avons pu acquérir quelques mugs d'Ehren Tool directement auprès de lui. Ces coupes ont été réalisées à l'occasion d'une résidence qu'il a effectuée dans l'Oregon, et ont été vendues pour couvrir les frais du programme.



Je ne fais que des mugs.

Ehren Tool

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Ehren Tool

Je ne fais que des mugs.

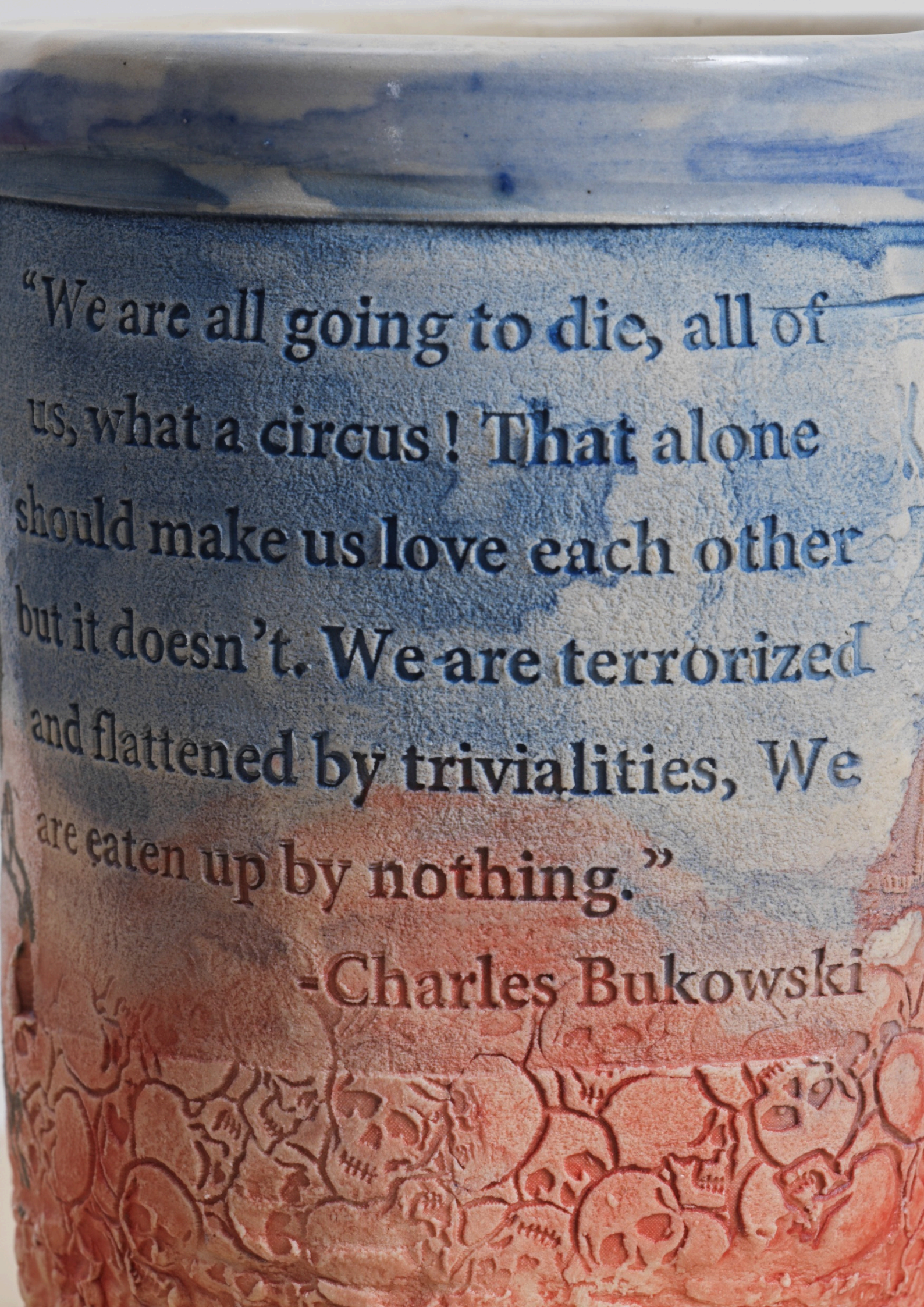
Peut-être ne sont-ce que des mugs, après tout. Juger de leur valeur et de leur signification, dans le contexte de l'histoire de l'art, c'est le job de quelqu'un d'autre. Un de mes héros dans l'art a dit un jour qu'une division du travail était nécessaire dans les arts. Écrire, au-delà de cette première phrase, me met quelque peu mal à l'aise. On m'a commandé cinq cents mots…

J'ai commencé à fabriquer des tasses après avoir servi pendant plus de cinq ans dans le corps des Marines. J'ai profité de la GI Bill, et j'ai découvert l'art dans un collège communautaire. Je ne fabriquais pas de tasses lorsque j'étais dans les Marines, ou avant de les rejoindre.

Avec la première division des Marines, j'ai voyagé au Koweït et en Arabie Saoudite (pour participer à la guerre du Golfe de 1991), et en tant que garde d'ambassade, j'ai passé quinze mois à Rome et quinze mois à Paris. Depuis que j'ai quitté les Marines, mes mugs m'ont amené à voyager à travers les États-Unis et en Chine, au Vietnam (près de l'endroit où mon propre père a combattu), en France (pour le Vent des Forêts) et en Allemagne. Je travaille sur le campus de l'UC Berkeley, où je suis au contact d'autres personnes, de l'art, de la musique et des idées du monde entier. Lorsque je voyage avec mes mugs, le monde semble plus petit, car aucun endroit n'est épargné par la guerre.

Parfois, mes mugs deviennent plus que de simples mugs : cela survient quand quelqu'un s'empare des images que j'y place, et se met à me raconter une histoire. Quelqu'un qui a eu une expérience directe avec ce symbole, ou cette image, et qui partage son histoire avec quelqu'un qu'il aime. Le pouvoir des mugs vient des personnes avec lesquelles ils résonnent.

Quelqu'un a dit un jour quelque chose comme *L'art offre la possibilité de partager de l'amour avec de parfaits étrangers*. J'aime cette idée de pouvoir partager une boisson, ou une histoire. Réaliser ces céramiques m'offre la possibilité de partager à la fois une boisson et une histoire avec quelqu'un, et cela sera peut-être encore vrai dans 500 000 ou un million d'années. De ma main à votre main, quelque part, des milliers d'années plus tard…


"We are all going to die, all of
us, what a circus ! That alone
should make us love each other
but it doesn't. We are terrorized
and flattened by trivialities, We
are eaten up by nothing."
-Charles Bukowski

Armes, ossements, sacs de sable, drapeaux. Un crâne lorgnant vers un poste de télévision. Au sein de cette éthique de brutalité visuelle, Tool dégage une atmosphère de détermination tranquille et de rigueur morale.

Christopher John Chivers

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Ehren Tool a soulevé une tasse en argile en cours de fabrication, et l'a posée sur son épaisse cuisse gauche. Travaillant en silence, il l'a fait rouler tout en pressant des moules contre ses parois humides et malléables, forçant des formes décoratives à émerger : des sacs de sable, des tas d'os, un soldat avec une baïonnette arasée, un insigne du corps des Marines, un masque à gaz et, enfin, un crâne. Moins d'une minute s'est écoulée.

Satisfait, Tool se penche en avant et place la tasse dans une rangée d'autres qui attendent d'être cuites. L'une d'elles arbore une devise. *Je ne pense pas que ce que je fais changera le monde*, lit-on. *Mais rien au monde ne me libère de mon obligation d'essayer*.

Tool a pris un autre gobelet vide.

Depuis la fin de l'année 2001, Tool crée et distribue sans relâche des tasses en céramique faites à la main, toutes différentes les unes des autres, le plus souvent graphiques et empreintes de douleur. Son œuvre, qui ne cesse de s'enrichir, évoque le gaspillage, le chagrin et la souffrance en temps de guerre face aux forces du profit et de la propagande. Ses tasses ont fait l'objet de plusieurs expositions dans le pays, notamment sur la côte Ouest. Récemment, environ 200 d'entre elles ont été réexposées dans le cadre de la collection permanente de la Renwick Gallery du Smithsonian American Art Museum de Washington, qui les avait montrées pour la première fois en 2016.

Malgré ce succès, Tool cherche quelque chose au-delà de la validation du monde de l'art. Il veut créer des œuvres que les gens recevront en cadeau et utiliseront dans leur vie quotidienne, tout cela dans le but de lancer des discussions personnalisées sur la folie sombre et les fausses gloires de la guerre. C'est pourquoi ses tasses ne peuvent être achetées. Tool les donne – au rythme d'un peu plus de 1 000 par an, pour un total qui dépasse maintenant les 21 000.

La première phrase de son statement artistique – *Je ne fais que des mugs* – laisse entrevoir une ambition à la fois intime et grandiose. Elle fait également écho à l'humilité, une manière de concéder que, dans l'effort de pousser les êtres humains à s'éloigner de la guerre, l'art échoue souvent. *J'aimerais que mon travail défende les principes de paix et de justice dans le monde*, poursuit le texte. *C'est beaucoup demander à une tasse*. Si cet objectif plus large est utopique, suggère la déclaration de Tool, alors ses tasses gratuites peuvent être *des points de départ pour des conversations à propos de choses innommables*.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Tool a exposé ses céramiques pour la première fois dans une galerie commerciale de Los Angeles en 2001. Lui et son père, David Tool, un vétéran du Vietnam de la première division d'infanterie de l'armée, ont échangé du travail non rémunéré – menuiserie grossière, montage d'un mur dans la galerie – contre la possibilité de montrer son travail. Tool était officier de la police militaire des Marines lors de la guerre du Golfe de 1991, et l'exposition canalisait son expérience du champ de bataille et son profond écœurement vis-à-vis de la politique étrangère américaine et des comportements en temps de guerre.

Il s'était pourtant enrôlé avec fougue, contre l'avis de son grand-père maternel, un vétéran des Marines de la Seconde Guerre mondiale, qui lui avait dit que l'armée lui volerait son âme. *L'idée était que c'était la* glasnost*, et un nouvel ordre mondial*, dit Tool. *J'étais croyant, mec. Je voulais servir et aider. Je pensais que flinguer était quelque chose à ma portée.*

La guerre du Golfe l'a changé : il a traversé l'obscurité et la mort dans les incendies de pétrole, a vu toute la fureur de la puissance de feu conventionnelle moderne, puis a gardé des prisonniers irakiens à bout de forces, dont Tool a perçu qu'ils étaient tout aussi humains que ses collègues Marines.

Il a exposé ses œuvres à la galerie de Los Angeles un mois après les attaques terroristes du 11 septembre, qui ont marqué le début d'une ère de guerre incessante, qui perdure encore. Il se souvient des réactions. Les gens disaient : *Oh mon Dieu, votre travail arrive à point nommé*, dit-il. *Je parlais de la guerre du Golfe de 1991. Mais O.K., c'était tout aussi valable pour une prochaine guerre, qui est malheureusement arrivée.*

C'était il y a presque deux décennies, alors que l'attaque américaine contre l'Afghanistan commençait, avant l'invasion de l'Irak et l'expansion de la soi-disant guerre mondiale contre la terreur sur une plus grande partie de la carte. *Pendant tout le temps où j'ai fabriqué des mugs, les guerres se sont poursuivies*, déplore Tool. *Et c'est tout simplement écrasant et déprimant.* Dans la douleur, Tool a cimenté sa mission. Au fur et à mesure qu'il fabriquait des tasses liées à la guerre, la poterie est devenue sa vie.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Il a quitté le corps des Marines avec le grade de sergent en 1994 et a obtenu une licence en beaux-arts de l'Université de Californie du Sud en 2000. Après son exposition en 2001, il s'est installé à l'université de Californie, à Berkeley, où il a obtenu en 2005 une maîtrise des beaux-arts et a été embauché comme technicien principal d'atelier pour la céramique au département de la pratique artistique. Aujourd'hui âgé de 48 ans, Tool occupe toujours cet emploi, qui lui assure son revenu. Pendant son temps libre, il est assis devant un tour de poterie dans l'atelier au sous-sol de la maison qu'il partage avec sa famille en dehors du campus, et fabrique d'autres tasses.

C'est une production sombre. Dans les œuvres de Tool, les gens sont manipulés, maltraités, abusés, ils souffrent et meurent. L'échelle est vaste et les images généralement dérangeantes. Des parodies des tatouages militaires classiques créés par Sailor Jerry flottent au-dessus de crânes empilés. Captain America se tient à califourchon sur des sacs de sable et des ossements. Des drones Predator alternent avec des scènes représentant des hommes afghans habillés de façon traditionnelle. Un soldat grogne un seul mot alors qu'un avion de guerre transportant un nuage de poison passe au-dessus de lui : *Vaporisez !*

La pornographie côtoie le drapeau américain. Les outils de la mort – grenades à main, bombes à fragmentation, fusils et cartouches modernes, hélicoptères de combat, couteaux, épées, flèches et autres – font l'objet d'apparitions répétées, tout comme les insignes et les médailles militaires, notamment la Purple Heart de l'armée américaine, sanctifiée par la société, décernée pour les morts et les blessés au combat.

Les squelettes dansent ou boivent dans un calice de sang. La robe noire de la Faucheuse sert de maillot publicitaire. On peut y lire : *Merci pour votre service*. Des billets de banque, des signes de dollar et le personnage de Daddy Warbucks apparaissent également, ainsi que la pièce d'échecs la moins puissante et la plus abondante, le pion, qui est censé signifier, eh bien, vous. Un crâne ouvre la bouche, attendant la balle du canon d'un pistolet en dessous.

Les gens crient. Les visages explosent. Les hommes pleurent. Des hommes se poignardent les uns les autres. Des hommes se précipitent en avant avec des baïonnettes. Un petit enfant est déchiré par ce qui semble être le point de sortie d'une balle. Un jeune homme regarde vers le haut, le visage sans défense, dans la semelle descendante d'une botte. Le ruban du sceau présidentiel ne porte pas la devise latine *E pluribus unum*. On y lit : *[bip] les pauvres*.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Tool n'émet aucun avertissement de type parental pour tout cela et accepte que de nombreuses personnes puissent ne pas comprendre son travail. *C'est comme le grec ou le latin*, dit-il. *Ce n'est une langue que si on la comprend*. Mais il a élaboré une méthode de communication, dans le cadre de sa mission. Les douleurs et les horreurs qui émanent de son art ne sont pas destinées à une compréhension universelle. *Les trucs les plus graphiques ?* interroge-t-il. *Ce n'est pas pour les personnes qui partagent ces souvenirs. C'est pour tous les autres.*

Pour illustrer sa pensée, M. Tool raconte l'histoire de son grand-père, un vétéran des Marines de la Seconde Guerre mondiale. Bien plus tard, le vieil homme a raconté à Tool qu'il fermait les yeux et voyait les corps d'autres Marines sur la plage et entendait le bruit des crabes qui fouillaient la tôle qui les recouvrait. La vie marine se nourrissant de Marines morts. Lorsque Tool a fait cadeau d'un mug à son grand-père, il s'agissait d'une simple tasse en porcelaine sans aucune image – pas de Faucheuse, pas d'armes, pas de pion, pas de *Rats Get Fat While Brave Men Die*.

Son grand-père, dit-il, connaissait déjà la guerre. Pour lui, une simple tasse vierge.

Tool insiste sur le fait que la connexion à un certain niveau avec ses destinataires compte plus que la célébrité ou la reconnaissance des hautes sphères, qui peut être castratrice, un sentiment qui l'a saisi lorsque son art a été exposé pour la première fois au Smithsonian au début de l'année 2016. *Mon travail est-il à ce point impuissant ? Pour que l'État le trouve acceptable ?* a-t-il alors déclaré. *Ça m'a laissé un peu dépité.*

Ses tasses ont été exposées à la Renwick Gallery jusqu'au début de 2018, lorsqu'elles ont été désinstallées, ainsi qu'une grande partie de la collection, pour faire place à une exposition tentaculaire sur *Burning Man* qui a fermé ses portes en janvier dernier. À la fin du mois de mars, elles ont retrouvé leur place. *Je pense que son point de vue exprime l'un de ces moments inhabituels où les gens sont vraiment exposés aux horreurs de la guerre*, a déclaré Nora Atkinson, conservatrice en chef par intérim du musée, qui a introduit l'art de Tool dans la collection permanente peu de temps après avoir pris ses fonctions de conservatrice. *C'est une part importante de ce que cela signifie d'être américain*.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Dans le cadre de l'installation, explique Atkinson, le personnel de la galerie a placé au hasard 198 tasses sur des étagères, puis a pris du recul pour examiner ce qui était exposé. Certaines pièces ont été tournées ou déplacées plus haut afin que les images les plus explosives ou dérangeantes ne soient pas à la hauteur des yeux d'un enfant. *Pour un musée gouvernemental, nous ne voulons vraiment pas mettre cela sous le nez de quelqu'un si nous n'y sommes pas obligés*, a-t-elle déclaré. Atkinson ajoute toutefois que les visiteurs saisissent et acceptent le message de Tool, malgré la dureté visuelle. *Aussi impactant que soit le travail d'Ehren, nous n'avons jamais eu une seule plainte*, dit-elle.

Pour réaliser ses œuvres, Tool s'assoit devant un tour de poterie et forme des tasses vierges par lots. Celles-ci attendent, sans être marquées, souvent pendant quelques jours ou une semaine, ce qui leur permet de sécher jusqu'à obtenir une consistance voisine de celle du cuir. Il les décore ensuite, en choisissant parmi une collection de moules faits à la main et de tampons gravés au laser. Pour certains, il utilise un procédé de transfert, en construisant une image en couches sur du papier journal vierge – des dessins noirs sérigraphiés, des sous-glaçures colorées, une barbotine d'argile liquide – puis en la pressant contre la tasse (Tool travaille principalement avec du grès, qu'il trouve moins délicat que la porcelaine).

Ses combinaisons s'assemblent à partir des plateaux de moules et de tampons disséminés dans son sous-sol. Il est dans un état de transe lorsqu'il choisit, passant au crible des milliers de timbres et de moules rapidement, sans un mot.

Armes, ossements, sacs de sable, drapeaux. Un crâne lorgnant vers un poste de télévision. Au sein de cette éthique de brutalité visuelle, Tool dégage une atmosphère de détermination tranquille et de rigueur morale. C'est un homme énorme, d'environ 1,80 m et 150 kg, bâti pour la force brute et pour soulever des montagnes. Son affect personnel est doux. Il se déplace lentement, avec précision, comme si son corps s'était adapté aux micro-mouvements de son art.

Lorsqu'il parle, sa voix est douce, ponctuant ses déclarations sur la violence et la corruption de rires tristes et d'une larme occasionnelle. Au fil des heures, son sous-sol devient un lieu de reconsidération monastique de l'ensemble du jeu de la nostalgie et de la propagande de la guerre, un atelier qui raconte la mort de masse, le travail gâché et la douleur sans fard en contrepoint de ce qui se dit dans les salles de briefing du Pentagone.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Ehren Tool (né en 1970)

Christopher John Chivers,
The New York Times Magazine

Il faut beaucoup de temps et d'énergie pour distribuer 21 000 gobelets, et Tool admet que tout ne s'est pas déroulé sans heurts. Il les distribue principalement dans ce qu'il appelle des *lieux gérés par des artistes*, et non dans des centres d'art à but lucratif ou dans des musées. Dans les expositions, dit-il, les gens font souvent la queue pour le rencontrer et en recevoir un. Parfois, il a été frustré. Le Smithsonian, dit-il, n'a pas voulu donner ses tasses au personnel en 2016, alors Tool et sa famille se sont présentés avec des mugs excédentaires et les ont personnellement offerts aux agents de sécurité et aux bénévoles.

Il en envoie beaucoup par la poste à des personnes qui lui écrivent pour les demander. Parfois, il n'a plus de nouvelles des destinataires. *J'ai envoyé des boîtes de gobelets à des personnes que je n'ai jamais rencontrées, pour des expositions dont je ne suis pas sûr qu'elles aient jamais eu lieu*, dit-il. *La dépense*, poursuit-il, ne le dérange pas. L'argile n'est pas chère. *C'est juste de la poussière*, ajoute-t-il. *C'est une petite partie de ce que je dépensais en alcool, avant.*

Lorsqu'on lui demande quand il atteindra sa limite, Tool suggère que sa silhouette annonce sa fin. *Je ne sais pas, mec*, rétorque-t-il. *Je suis en surpoids. Je ne vais pas vivre très longtemps.*

Cette forme d'abnégation peut parfois sembler totale. Un instant, Tool mentionne les messages qu'il espère que son art transmet, l'instant d'après, il exhorte les gens à se saisir de ses pièces comme des objets utilitaires, à boire avec, comme ils le feraient d'une tasse ou d'un bocal Mason, produit en série. Si l'une d'elles se brise, tant pis. La plupart des possessions contemporaines, selon Tool, finissent à la décharge.

Il finit par l'admettre : il s'attend à ce que certaines de ses œuvres durent, entretenues par des gens qui les comprennent. *Ce qui est le plus cool avec les tasses, ce n'est pas la tasse, mais la conversation autour de la tasse, quand je ne suis plus là*, dit-il. *Si elle signifie quelque chose pour vous, quand vous mourrez, elle signifiera quelque chose pour l'un de vos proches, et c'est une façon plus cool de voyager dans le temps que d'être dans la collection permanente du Smithsonian.*



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset